



MICROFICHE N°

06623

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الزراعي
تونس

F 1

REPUBLIQUE TUNISIENNE
Ministère de l'Agriculture

**Direction Générale de la Planification
Du Développement et des Investissements
Agricoles**

**ATELIER DE REFLEXION SUR
L'AGRICULTURE TUNISIENNE
EN L'AN 2000**

SOMMAIRE SUR LA PECHE EN TUNISIE
SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES

Hadj Ali Salem, INSTOP.

SIDI THABET 2-3-4 OCTOBRE 1989

SOMMAIRE SUR LA PECHÉ EN TUNISIE SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES

1 - INTRODUCTION

Occupant une place centrale dans la méditerranée, la Tunisie est largement ouverte sur la mer notamment sur ses rives orientales et méridionales; ses côtes dépassent les 1300 km.

Le plateau continental est d'environ 77.000 km² de superficie; il s'étend d'une manière particulièrement importante dans la région sud au niveau du golfe de Gabès où il remplit des aires très vastes et est doté d'une richesse biologique exceptionnelle en méditerranée.

Les fonds marins sont variés et offrent les meilleures possibilités de pêche, notamment par chalutage, dans les régions EST et SUD et dans les Golfes. Une carte décrivant la nature des fonds marins ainsi que leur "chalutabilité" a été élaborée sur la base de données de prospections acoustiques réalisées conjointement par la FAO et l'INSTOP. Une copie en est donnée en annexe.

De part sa production halieutique, la Tunisie occupe, avec ses 102.000 tonnes, la quatrième place en méditerranée après l'Italie, l'Espagne et la Grèce; étant rappelé que la méditerranée produit actuellement environ 1.100.000 tonnes par an (non compris la mer noire) et que cette production pourrait atteindre en l'an 2000 le chiffre de 1.500.000*.

Si on compte que les indices de richesse biologique et halieutique entre les côtes nord et sud de la méditerranée sont d'environ 1 à 5 en faveur du SUD, on peut estimer que le maximum de croissance de la production sera réalisé par les pays du Maghreb et les autres pays du SUD de la méditerranée. Il faut rappeler également que cette croissance proviendra dans sa grande partie d'une exploitation plus intense des poissons pélagiques de petite taille. De même on peut améliorer cette croissance par une meilleure exploitation des ressources benthiques qui connaissent dans plusieurs zones une situation de surexploitation.

* Ce chiffre n'est basé sur aucune donnée précise d'évaluation. Il résulte d'une extrapolation découlant des tendances de l'évolution de la production durant les dernières années.

En Tunisie, durant la dernière décennie on assiste à un accroissement important de l'intensité de pêche exercée sur les ressources halieutiques résultant de :

- la demande croissante des produits de la pêche aussi bien sur le marché National qu'International
- l'augmentation rapide des prix de ces produits
- l'encouragement de l'état à la pêche par la construction des ports, l'aide à l'acquisition de nouvelles unités de pêche, la mise en oeuvre des facilités à l'exportation, la formation, la recherche, etc....

Si l'effort de pêche poursuit son accroissement et les pêcheurs continuent à utiliser les méthodes présentes et à exploiter les mêmes types de ressources dans les mêmes zones de pêche qu'actuellement les apports de la pêche vont probablement donc plafonner pour décroître ensuite.

Devant cette situation, il est nécessaire et urgent d'aménager les pêcheries et d'éviter toute approche sectorielle et fragmentaire, c'est à dire en tenant compte de la ressource dans sa globalité (aussi côtière que celle du large) afin d'optimiser leur rendement. Ce qui permettra au secteur de la pêche de jouer son rôle dans le développement économique du pays. Cela est d'autant plus vrai que le nouveau régime des mers offre, de part l'extension des zones de souveraineté nationale en faveur des états côtiers, des possibilités inédites pour exploiter au mieux les ressources halieutiques.

2 - ETAT ACTUEL DE LA PECHE

2.1 - LA PRODUCTION

Dans ce ^{qui} suit nous retraçons brièvement l'évolution récente des apports et des flottilles, selon les types de pêche pratiqués, les principales ressources exploitées et les régions fréquentées.

En Tunisie, durant la dernière décennie on assiste à un accroissement important de l'intensité de pêche exercée sur les ressources halieutiques résultant de :

- la demande croissante des produits de la pêche aussi bien sur le marché National qu'International
- l'augmentation rapide des prix de ces produits
- l'encouragement de l'état à la pêche par la construction des ports, l'aide à l'acquisition de nouvelles unités de pêche, la mise en oeuvre des facilités à l'exportation, la formation, la recherche, etc....

Si l'effort de pêche poursuit son accroissement et les pêcheurs continuent à utiliser les méthodes présentes et à exploiter les mêmes types de ressources dans les mêmes zones de pêche qu'actuellement les apports de la pêche vont probablement donc plafonner pour décroître ensuite.

Devant cette situation, il est nécessaire et urgent d'aménager les pêcheries et d'éviter toute approche sectorielle et fragmentaire, c'est à dire en tenant compte de la ressource dans sa globalité (aussi côtière que celle du large) afin d'optimiser leur rendement. Ce qui permettra au secteur de la pêche de jouer son rôle dans le développement économique du pays. Cela est d'autant plus vrai que le nouveau régime des mers offre, de part l'extension des zones de souveraineté nationale en faveur des états côtiers, des possibilités inédites pour exploiter au mieux les ressources halieutiques.

2 - ETAT ACTUEL DE LA PECHE

2.1 - LA PRODUCTION

Dans ce ^{qui} suit nous retraçons brièvement l'évolution récente des apports et des flottilles, selon les types de pêche pratiqués, les principales ressources exploitées et les régions fréquentées.

2.1.1 - Répartition par "groupe d'espèce"

tabl.1 - Evolution de la production par "groupe d'espèces"

| Année : | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 |
|-------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Production (1000 t.) | | | | | | | | |
| Totale | 60.2 | 57.5 | 62.8 | 67.1 | 74.9 | 88.9 | 92.7 | 99.2 |
| poissons benthiques | 22.3 | 23.4 | 26.0 | 28.9 | 31.5 | 33.7 | 33.6 | 36.0 |
| Céphalopodes | 7.5 | 5.8 | 5.3 | 7.1 | 10.1 | 12.6 | 15.3 | 15.4 |
| Crevettes | 1.7 | 1.5 | 2.4 | 4.7 | 3.3 | 2.6 | 3.6 | 4.1 |
| poissons bleus | 21.4 | 20.8 | 22.0 | 19.5 | 22.6 | 26.5 | 30.6 | 32.5 |
| Divers | 7.2 | 5.9 | 7.1 | 6.9 | 7.4 | 13.5 | 9.6 | 11.2 |

La production globale a enregistré un accroissement assez important (fig.1a, tabl.1), mais cet accroissement n'a pas été le même pour les différents groupes d'espèces (fig.1b) En effet, les taux de croissance les plus élevés reviennent aux espèces destinées à l'exportation : les crevettes et les céphalopodes. Pour ces espèces les taux sont respectivement proches de 130 et 100 %. Cependant les taux de croissance des apports des poissons benthiques et des poissons bleus ne dépassent pas 50 %. Ceci peut être expliqué par :

- les prix élevés à l'exportation ont incité les pêcheurs à accentuer leur effort de pêche sur les espèces destinées à l'exportation.
- une meilleure comptabilisation des apports de ces espèces.

2.1.2 - Répartition selon les types de pêche (tabl.2, fig.2a)

L'essentiel des apports (>90%) revient à 3 types de pêche : la pêche côtière, la pêche des poissons bleus et l'activité du chalutage. Les apports de ces 3 métiers représentent respectivement, en 1987, près de 45,33 et 18 % de la totalité de la production de la pêche tunisienne. Le taux de croissance de l'activité côtière, durant la période étudiée, dépasse 100%, alors que pour les 2 autres activités, il est inférieur à 50%. En outre, la production des chalutiers a tendance à la baisse ces dernières années.

Tabl.2 : Evolution de la production nationale par mode de pêche
(1000 tonnes) 1980 - 1987

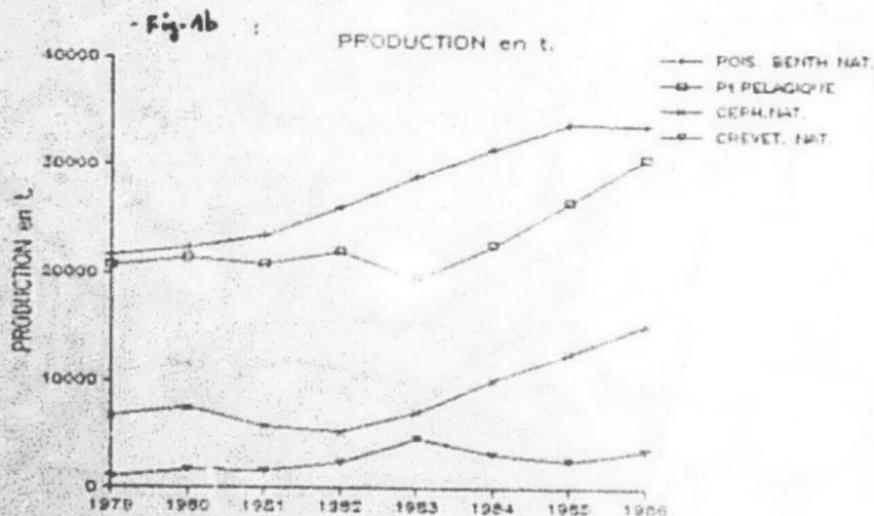
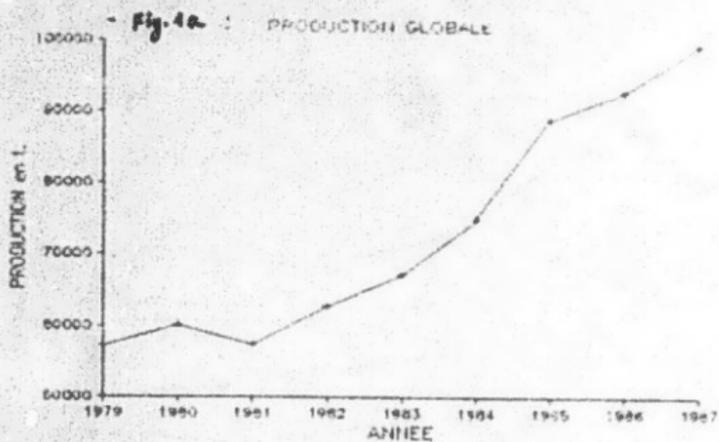
| Années | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 |
|------------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| TOTAL | 60.2 | 57.5 | 62.8 | 67.1 | 74.9 | 88.9 | 92.7 | 99.2 |
| CHALUT | 10.6 | 11.5 | 13.3 | 15.9 | 18.6 | 18.1 | 16.9 | 17.9 |
| P.BLEU | 20.8 | 20.6 | 20.8 | 17.4 | 20.3 | 30.6 | 29.2 | 32.5 |
| COTIERE | 23.7 | 21.8 | 24.5 | 29.7 | 31.8 | 36.2 | 42.9 | 44.9 |
| DIVERS : | 5.0 | 3.5 | 4.1 | 4.2 | 4.2 | 4.0 | 3.6 | 3.9 |
| thon | 1.6 | 1.2 | 1.3 | 1.3 | 1.2 | 1.5 | 1.3 | 1.8 |
| lagunaire | 1.2 | 1.3 | 1.2 | 1.2 | 1.3 | 1.0 | 1.0 | .9 |
| éponges | - | - | - | - | - | - | - | - |
| corail | - | - | - | - | - | - | - | - |
| coquillage | 1.3 | .9 | 1.5 | 1.6 | 1.6 | 1.5 | 1.3 | 1.2 |

2.1.3 - Répartition selon les régions (Tabl.3, Fig.2b)

En 1987, la région sud totalise à elle seule près de 50 % de la totalité de la production nationale. En effet, les apports, provenant de cette région se sont considérablement accrus depuis 1982. En revanche, la région EST dont la production équivaut ou même dépasse celle de la région sud ne représente en 1987, que la moitié de cette région. Quant aux débarquements, provenant de la région nord, ils sont restés faibles durant toute la période étudiée.

2.2 - LES FLOTTILLES (fig.3 et 4, tabl.4)

Exceptés les thoniers-senneurs, toutes les autres types de flottilles ont vu leur nombre s'accroître d'une manière notable depuis 1983.



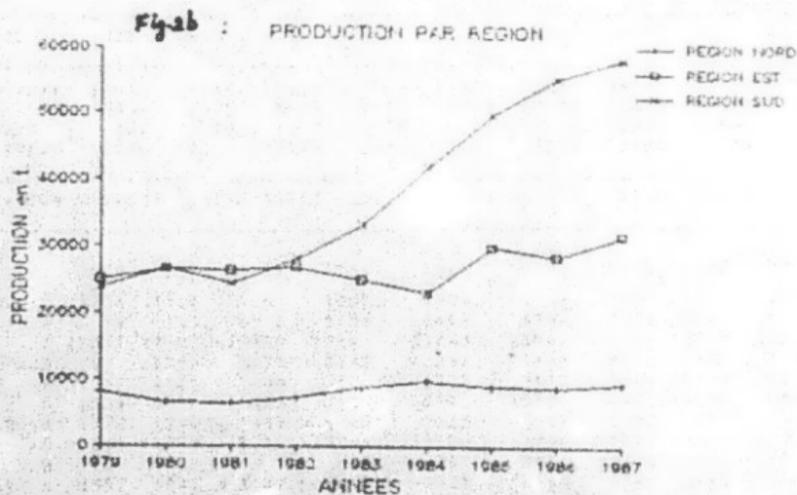
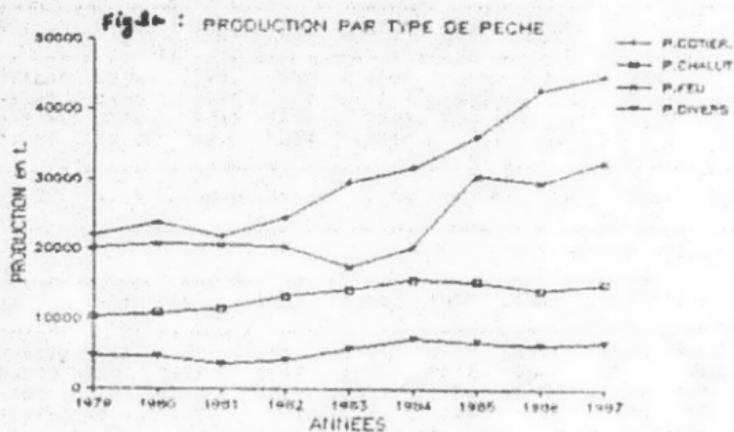


TABLE 3.- PRODUCTION NATIONALE PAR TYPE DE PECHE ET PAR REGION

ANNEES : 1979 - 1988

| ANNEE | REGION NORD | | | | | | | | | |
|-------------|-------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| | 1979 | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 |
| P. COTIERE | 1334 | 1114 | 967 | 1207 | 1505 | 1730 | 1694 | 1727 | 2180 | 2309 |
| P. CHALUT | 2465 | 1718 | 2579 | 3171 | 4073 | 4447 | 4506 | 4214 | 4404 | 2235 |
| POISSON PL. | 2772 | 1960 | 1857 | 1765 | 2137 | 2437 | 2193 | 2454 | 2990 | 3077 |
| P. DIVERS | 1552 | 1846 | 1087 | 1115 | 1047 | 1132 | 368 | 442 | 126 | 711 |
| T. NATION. | 8123 | 6638 | 6490 | 7258 | 8762 | 9767 | 9061 | 8837 | 9336 | 8336 |

REGION EST

| ANNEES | 1979 | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 |
|------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| P. COTIERE | 5699 | 5263 | 4916 | 5134 | 6485 | 6997 | 7959 | 8465 | 9907 | 11048 |
| P. CHALUT | 1997 | 2525 | 2488 | 2604 | 3272 | 3642 | 3544 | 3160 | 2940 | 4078 |
| P. BLEU | 17103 | 18725 | 18724 | 18591 | 15120 | 12190 | 17976 | 16254 | 17700 | 18933 |
| P. DIVERS | 324 | 173 | 283 | 242 | 220 | 328 | 495 | 671 | 1076 | 1562 |
| T. NATION. | 25123 | 26686 | 26416 | 26871 | 25097 | 23157 | 29997 | 28550 | 31623 | 35621 |

REGION SUD

| ANNEES | 1979 | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 |
|------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| P. COTIERE | 15011 | 17343 | 15920 | 17843 | 21660 | 23083 | 26518 | 32727 | 32784 | 36038 |
| P. CHALUT | 5834 | 6616 | 6465 | 7558 | 8549 | 10524 | 10065 | 9529 | 10904 | 10325 |
| P. BLEU | 326 | 78 | 7 | 26 | 180 | 5656 | 10396 | 10904 | 11857 | 9907 |
| P. DIVERS | 2860 | 2741 | 2170 | 2786 | 2897 | 2755 | 2881 | 2535 | 2680 | 2427 |
| P. NATION | 24031 | 26778 | 24562 | 28213 | 33286 | 42018 | 49860 | 55295 | 58225 | 58717 |

GLOBAL

| | 1979 | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 |
|-----------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|
| P. COT. N | 1334 | 1114 | 967 | 1207 | 1505 | 1730 | 1694 | 1727 | 2180 | 2309 |
| P. COT. E | 5699 | 5263 | 4916 | 5134 | 6485 | 6997 | 7959 | 8465 | 9907 | 11048 |
| P. CHALUT | 2465 | 1718 | 2579 | 3171 | 4073 | 4466 | 4541 | 4214 | 4404 | 2235 |
| P. BLEU N | 17103 | 18725 | 18724 | 18591 | 15120 | 12190 | 17976 | 16254 | 17700 | 18933 |
| P. BLEU E | 326 | 78 | 7 | 26 | 180 | 5656 | 10396 | 10904 | 11857 | 9907 |
| P. DIV. N | 1552 | 1846 | 1087 | 1115 | 1047 | 1132 | 368 | 442 | 1076 | 1889 |
| P. DIV. E | 324 | 173 | 283 | 242 | 220 | 328 | 495 | 671 | 1076 | 1562 |
| P. DIVERS | 2860 | 2741 | 2170 | 2786 | 2897 | 2755 | 2881 | 2535 | 2680 | 2427 |
| TOTAL | 57277 | 60102 | 57468 | 62342 | 67145 | 74942 | 88895 | 93082 | 99184 | 102674 |

2.2.1 - Chalutiers

La concentration la plus importante des chalutiers se trouve dans la région sud. Durant la période étudiée, l'effectif des chalutiers qui exploitent cette région dépasse 70% du nombre total national. De plus, le nombre des bateaux qui rentre dans ces pêcheries est en accroissement continu et rapide, particulièrement depuis 1983.

Pour les deux autres régions, le nombre des chalutiers n'a pas beaucoup varié. Il apparaît de la figure 4 que, pendant ces dernières années, les chalutiers opérant dans la région nord ont tendance à diminuer.

Par ailleurs, la structure de la flottille tunisienne de chalutage selon l'âge, la puissance et la longueur est portée sur les figures 5-6 et 7. Il apparaît de celles-ci que presque 70% de l'effectif de la flottille nationale ont un âge inférieur à 15 ans. Cette flottille, relativement jeune est équipée de moteurs assez puissants; seulement 29% de l'effectif total ont des puissances inférieures à 250 cv. Le nombre des bateaux dont la puissance est comprise entre 250 et 400 représentent près de 32% alors que le reste des bateaux sont équipés de moteurs développant plus que 400 cv. Pour ce qui est de la taille des chalutiers il faut noter que seulement 17% ont une longueur inférieure à 19 mètres.

Pour conclure on peut dire que la flottille tunisienne de chalutage est composée en grande partie de chalutiers assez jeunes et équipés de moteurs assez puissants pour pêcher dans des zones situées plus au large que les zones côtières exploitées actuellement.

2.2.2 - Les sardiniers

Pour ce type de bateaux, c'est dans la région EST qu'on trouve l'essentiel de la flottille pêchant les poissons bleus (principalement sardine et sardinelle). L'effectif de cette flottille a connu un accroissement sensible mais il est limité à la période 1982 - 1986. Dans la région NORD l'effectif des unités de pêche est resté relativement stable. En revanche, dans la région SUD on assiste, depuis 1983, à un accroissement rapide d'une flottille capturant les poissons bleus à l'aide d'une petite senne tournante et coulissante.

2.2.3 - Bateaux côtiers (fig.4, tabl.4)

Sans vouloir rentrer dans les détails nous signalons, simplement qu'en gros le schéma d'évolution de cette flottille est assez semblable à celui des chalutiers.

Tableau EVOLUTION DES FLOTTILLES NATIONALES PAR TYPE DE PECHE ET PAR REGION
1979 - 1988

ACTIVE REGION NORD

| ANNEES | 1979 | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 |
|-----------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| CHALUTIER | 27 | 27 | 27 | 19 | 18 | 35 | 37 | 32 | 23 |
| B.C.M | 393 | 416 | 440 | 384 | 389 | 436 | 449 | 429 | 359 |
| B.C.N.M | 357 | 364 | 371 | 348 | 400 | 405 | 442 | 546 | 598 |
| SARDINIER | 20 | 27 | 34 | 34 | 31 | 34 | 37 | 36 | 27 |
| THONIERS | 1 | | | | | 2 | 2 | | |

ACTIVE REGION EST

| ANNEES | 1979 | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 |
|-----------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| CHALUTIER | 39 | 43 | 49 | 49 | 45 | 51 | 53 | 48 | 47 |
| B.C.M | 1078 | 977 | 876 | 855 | 919 | 1036 | 1015 | 1132 | 1196 |
| B.C.N.M | 843 | 1020 | 1196 | 1104 | 1296 | 1387 | 1438 | 1571 | 1625 |
| SARDINIER | 161 | 160 | 158 | 149 | 156 | 166 | 168 | 178 | 165 |
| THONIERS | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |

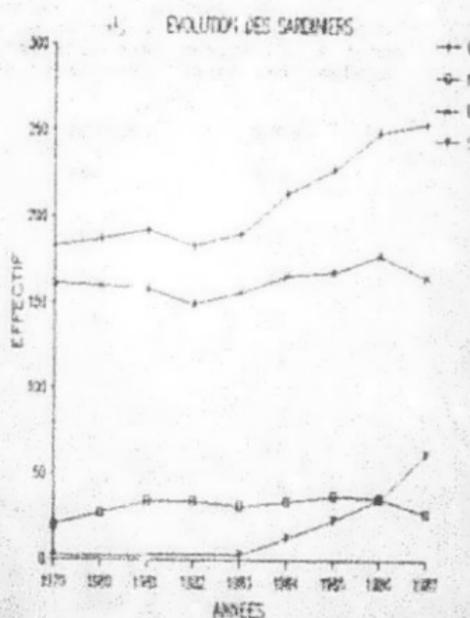
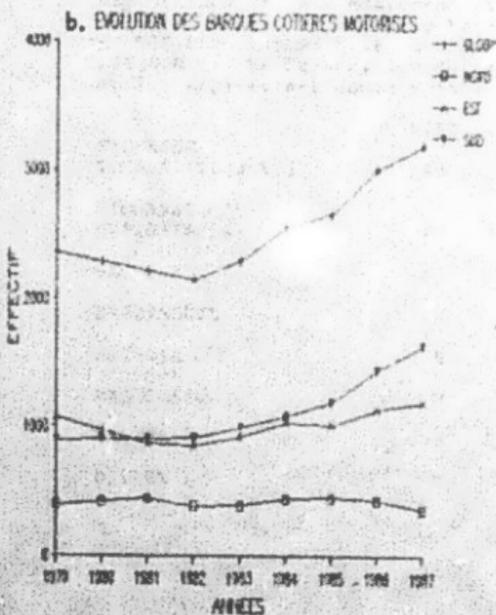
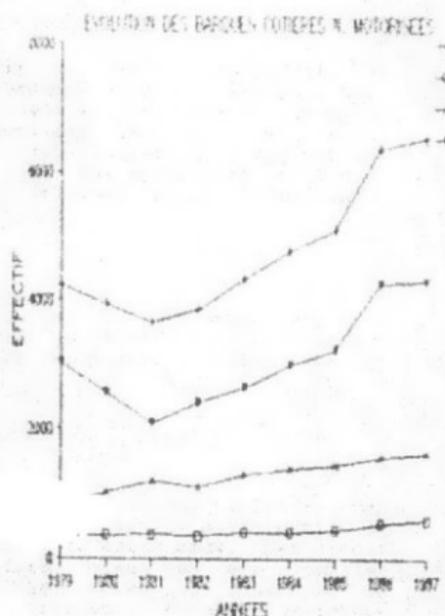
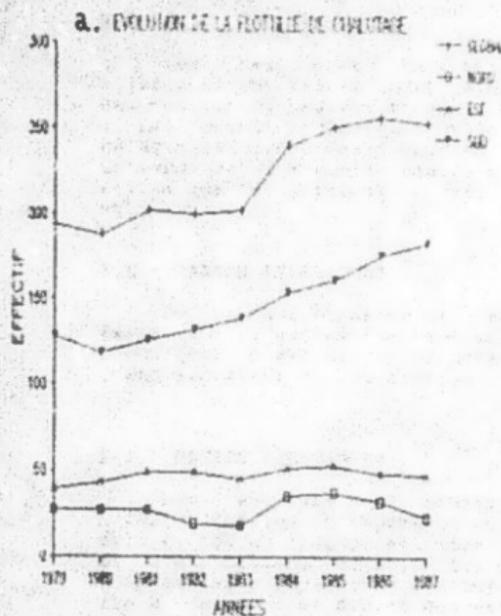
ACTIVE REGION SUD

| ANNEES | 1979 | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 |
|-----------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| CHALUTIER | 128 | 118 | 126 | 132 | 139 | 154 | 161 | 176 | 183 |
| B.C.M | 894 | 899 | 904 | 913 | 991 | 1088 | 1195 | 1445 | 1640 |
| B.C.N.M | 3040 | 2565 | 2091 | 2415 | 2646 | 2986 | 3234 | 4259 | 4310 |
| SARDINIER | 2 | | | | 3 | 13 | 23 | 35 | 62 |
| THONIERS | 6 | 14 | 21 | 35 | 39 | 38 | 39 | 41 | 35 |

TOTAL

| | | | | | | | | | |
|-----------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|
| CHAL.N | 27 | 27 | 27 | 19 | 18 | 35 | 37 | 32 | 23 |
| CHAL.E | 39 | 43 | 49 | 49 | 45 | 51 | 53 | 48 | 47 |
| CHAL.S | 128 | 118 | 126 | 132 | 139 | 154 | 161 | 176 | 183 |
| B.C.M.N | 393 | 416 | 440 | 384 | 389 | 436 | 449 | 429 | 359 |
| B.C.M.E | 1078 | 977 | 876 | 855 | 919 | 1036 | 1015 | 1132 | 1196 |
| B.C.M.S | 894 | 899 | 904 | 913 | 991 | 1088 | 1195 | 1445 | 1640 |
| B.C.N.M.N | 357 | 364 | 371 | 348 | 400 | 405 | 442 | 546 | 598 |
| B.C.N.M.E | 843 | 1020 | 1196 | 1104 | 1296 | 1387 | 1438 | 1571 | 1625 |
| B.C.N.M.S | 3040 | 2565 | 2091 | 2415 | 2646 | 2986 | 3234 | 4259 | 4310 |
| SARDIN.N | 20 | 27 | 34 | 34 | 31 | 34 | 37 | 36 | 27 |
| SARDIN.E | 161 | 160 | 158 | 149 | 156 | 166 | 168 | 178 | 165 |
| SARDIN.S | 2 | | | | 3 | 13 | 23 | 35 | 62 |
| THONN.N | 1 | | | | | 2 | 2 | | |
| THONN.E | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| THONN.S | 6 | 14 | 21 | 35 | 39 | 38 | 39 | 41 | 35 |
| TOT.CHAL | 194 | 188 | 202 | 200 | 202 | 240 | 251 | 256 | 253 |
| TOT.BCM | 2365 | 2292 | 2220 | 2152 | 2299 | 2560 | 2659 | 3006 | 3195 |
| TOT.BCNM | 4240 | 3949 | 3658 | 3867 | 4342 | 4778 | 5114 | 6376 | 6533 |
| TOT.SARD | 183 | 187 | 192 | 183 | 190 | 213 | 228 | 249 | 254 |
| TOT.THON | 8 | 15 | 22 | 37 | 41 | 42 | 43 | 43 | 37 |
| GLOBAL | 6990 | 6631 | 6294 | 6439 | 7074 | 7833 | 8295 | 9930 | 10272 |

Fig. 4 :



3. - ETAT DES RESSOURCES

Les ressources halieutiques des mers tunisiennes et adjacentes ont fait l'objet de nombreuses études et prospections. Ces ressources peuvent être décomposées en trois grands groupes/ : Les grands pélagiques tels que les thonidés, les petits pélagiques communément appelés "poissons bleus" tels que sardine et sardinelle, anchois, saurel et enfin les ressources benthiques telles que les poissons blancs, les crustacés et les coquillages, etc....

3.1 - GRANDS PELAGIQUES

En ce qui concerne ces ressources, aucune étude n'a été faite sur l'estimation des stocks eu égard aux difficultés techniques d'évaluation inhérentes en partie au caractère de grand migrateur de ces espèces.

3.2 - PETITS PELAGIQUES

Les résultats préliminaires des prospections réalisées par l'INSTOP indique un important potentiel de petits pélagiques (au delà de 100 m) composé essentiellement de chinchards. Des cartes de distributions du stock des poissons bleus ont été établies d'après les prospections d'échosondage, cartes qui illustrent les lieux de pêche en dehors des eaux traditionnellement fréquentées par les pêcheurs tunisiens.

Une étude sur l'évaluation de la biomasse totale et du stock exploitable a été également effectuée. Il ressort de cette étude que la biomasse totale en poissons bleus est estimée à 580.000 tonnes; le stock exploitable est évalué à environ 130.000 t. La répartition de cette ressource, selon les régions et les espèces est comme suit :

| | NORD | EST+SUD | TOTAL |
|------------------------------|------|---------|-------|
| BIOMASSE TOTALE (1000 t.) | 195 | 368 | 583 |
| BIOMASSE EXPLOITABLE | 47 | 92 | 139 |
| SARDINE | 15 | 34 | 49 |
| SARDINELLE | 4 | 33 | 37 |
| ANCHOIX | 1 | 3 | 4 |
| MAQUEREAU | 9 | 11 | 20 |
| SAUREL | 9 | 2 | 11 |
| DIVERS | 9 | 9 | 18 |

Dix ans environ plus tard des prospections acoustiques effectuées à bord du navire "Dr. Fridtjof Nansen" ont confirmé l'existence d'une biomasse totale d'environ 600.000 t., (recherches conjointes INSTOP et FAO).

Des prospections plus récentes menées également conjointement entre l'INSTOP et la FAO à bord du bateau "TARAK II" (appartenant à l'ONP) ont permis d'identifier huit zones de pêche (voir carte n°1) qui font apparaître trois groupes principaux de poissons pélagiques dont deux appartiennent au plateau continental et le troisième aux versants des accores supérieurs de ce plateau.

- Le premier groupe, appartenant aux eaux côtières jusqu'à 100 m, est composé de sardines, anchois, maquereaux et saurels de petite taille. Il est actuellement exploité par la pêche au feu (pêche de poissons bleus) durant la belle saison de Mai à Octobre.

- Le deuxième groupe, dominé par les maquereaux et saurels de taille petite à moyenne affectionne les profondeurs allant de 100 à 180 mètres. Ce groupe n'est encore que peu exploité bien qu'il promet de bon rendements de pêche.

- Le troisième groupe se situe le long des accores supérieurs du plateau continental par des fonds de 180 à 300 mètres avec des concentrations importantes au niveau des fonds de 200 à 250 mètres. Il se compose de saurel et sporadiquement de maquereaux de taille moyenne à grande. Il est actuellement inexploité.

3.2 - RESSOURCES DEMERSALES

Ces ressources ont fait l'objet de plusieurs travaux et études d'évaluation, notamment par les modèles globaux de production. Ces études sont résumées ci-dessous.

| REGION COCERNEE | POTENTIEL (1000 t.) EXPLOITABLE | COMMENTAIRE | REFERENCES |
|-------------------------------|------------------------------------|------------------------|----------------|
| NORD | 5.3 | chalut + p. côtière | Bouhliel, 1978 |
| Tunisie total | 53 | pêche tunisi.+italien. | Bouhliel, 1978 |
| Secteur Siculo 76 tunisien | | " | FAO, 1982 |
| Tunisie total | 52 | " | Gharbi, 1983 |
| Tunisie total | 62.5 | chalut + p. côtière | Gharbi, 1986 |

Les valeurs obtenues devraient être prises avec une extrême prudence, leur validité dépend étroitement de la fiabilité des

données de production et d'effort de pêche.

D'après la dernière estimation, les stocks exploitables en ressources démersales sont de 67.500 tonnes par an, non compris les ressources "nouvelles" telles que les crevettes rouges, la langoustine qui restent encore inexploitées.

4 - PERSPECTIVES

L'effectif de la flottille de pêche tunisienne s'est considérablement accru durant ces dernières années. Cependant cette flottille a continué à exploiter presque exclusivement les mêmes types de ressources traditionnelles limitées, à la frange littorale. Celles-ci se trouvent le plus souvent intensivement exploitées. De plus le cantonnement des différentes composantes de la flottille dans un espace maritime réduit a engendré des compétitions pour la ressource et l'espace, entraînant, dans certaines régions des conflits, parfois graves entre les différents intervenants. Par contre, d'autres ressources ne sont que très peu ou non exploitées. Devant cette situation, il impératif de prendre des mesures de gestion visant d'une part à alléger l'effort de pêche sur la ressource la plus menacée et d'autre part à encourager la pêche des ressources offrant encore des possibilités importantes de développement. En parallèle, des mesures de rationalisation de l'exploitation des pêcheries traditionnelles devraient être prises ; ce qui permettra d'optimiser leur production et d'améliorer la productivité des flottilles.

4.1. - POISSONS BLEUS (PETITS PELAGIQUES)

Des études réalisées sur ces ressources, il ressort que les stocks disponibles en poisson pélagique de petite taille offrent à la pêche de grandes possibilités de développement. En effet, comparativement aux disponibilités qui se dégagent des évaluations, les captures actuelles en poissons bleus (environ 35000 tonnes par an) sont largement en-deçà des quantités exploitables (environ 140.000 tonnes par an). Ainsi, la stagnation de la production durant ces dernières années n'est donc pas due à la limite des capacités de nos stocks.

Les problèmes majeurs de cette pêche sont ceux de la commercialisation, de la technologie de capture et de la rentabilité économique de l'exploitation.

- La pêche au "feu" est traditionnellement l'activité la plus importante dans l'exploitation des poissons bleus. Elle devrait être consolidée et préservée.

- La senne tournante et coulissante utilisée récemment dans le golfe de Gabès peut contribuer au développement de la pêche des poissons bleus mais son développement devrait être suivi de près afin d'éviter les problèmes de compétition pour la ressource et l'espace avec les flottilles traditionnelles travaillant dans la même zone.

- Le chalutage pélagique sur les grands fonds, visant des stocks jusqu'à maintenant inexploités est à encourager sans risque probablement de porter atteinte à la pêche au feu. La rentabilité économique de cette activité doit être préalablement étudiée.

4.2. - RESSOURCES BENTHIQUES

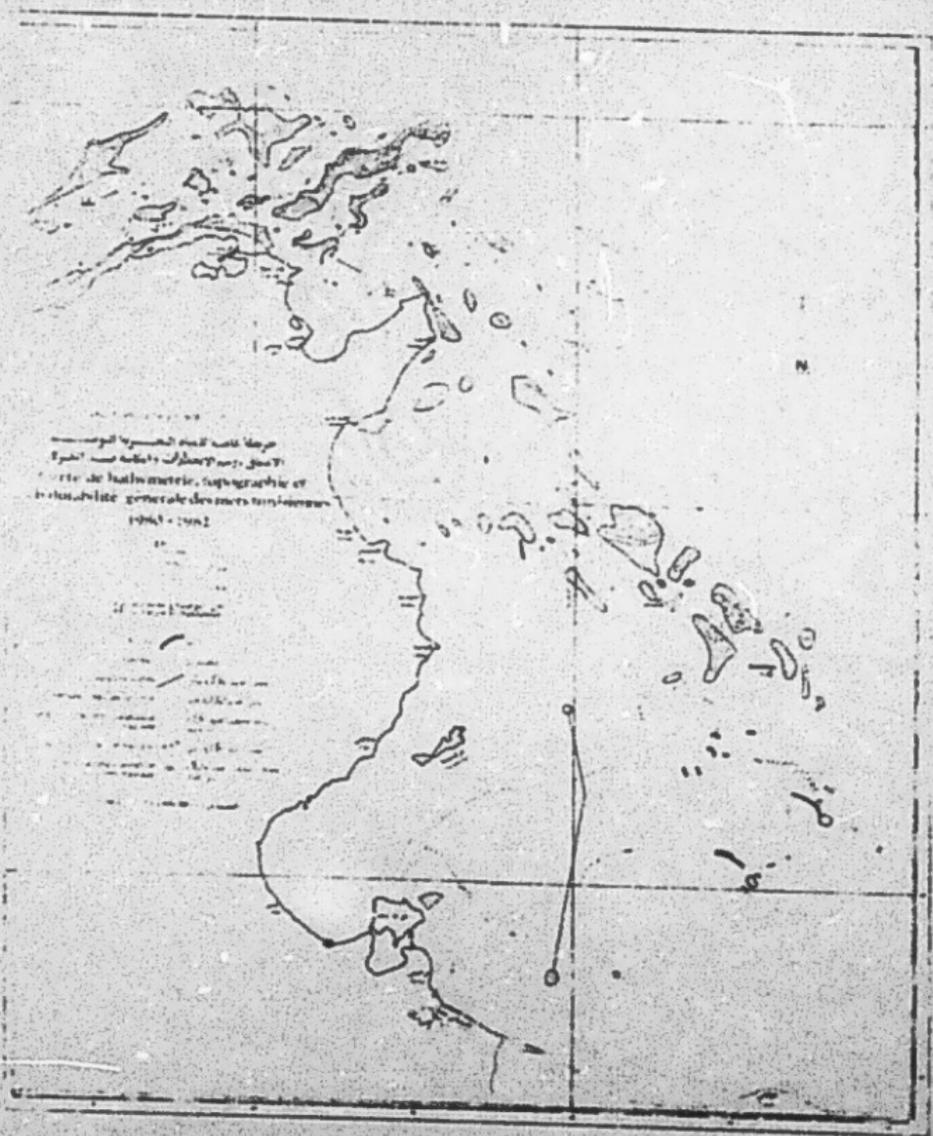
Il est important de rappeler que l'essentiel des flottilles tunisiennes est orienté exclusivement vers la pêche des ressources pélagiques. De nombreux problèmes apparaissent dans l'exploitation de ces ressources. En effet, la concentration des différentes flottilles (chalutiers, bateaux côtiers, chalutiers mixtes etc...) dans la frange littorale a engendré des conflits pour l'espace et pour la ressource entre les différents exploitants.

En outre et compte tenu d'une part de l'accroissement de l'effort de pêche et d'autre part du cantonnement des flottilles dans la zone côtière tout développement de la pêche vers le large se trouve entravé. L'exploitation intensive de la frange littorale à l'aide d'engins à faibles mailles capturant beaucoup de jeunes individus ne laisse pas suffisamment de possibilités pour développer une pêche plus au large. Aussi, le rayon d'action de la flottille reste-t-il limité aux eaux côtières et ce malgré l'accroissement important de son effectif et l'existence d'un bon nombre de chalutiers relativement jeunes et puissants capables de pêche plus au large (fig. 5).

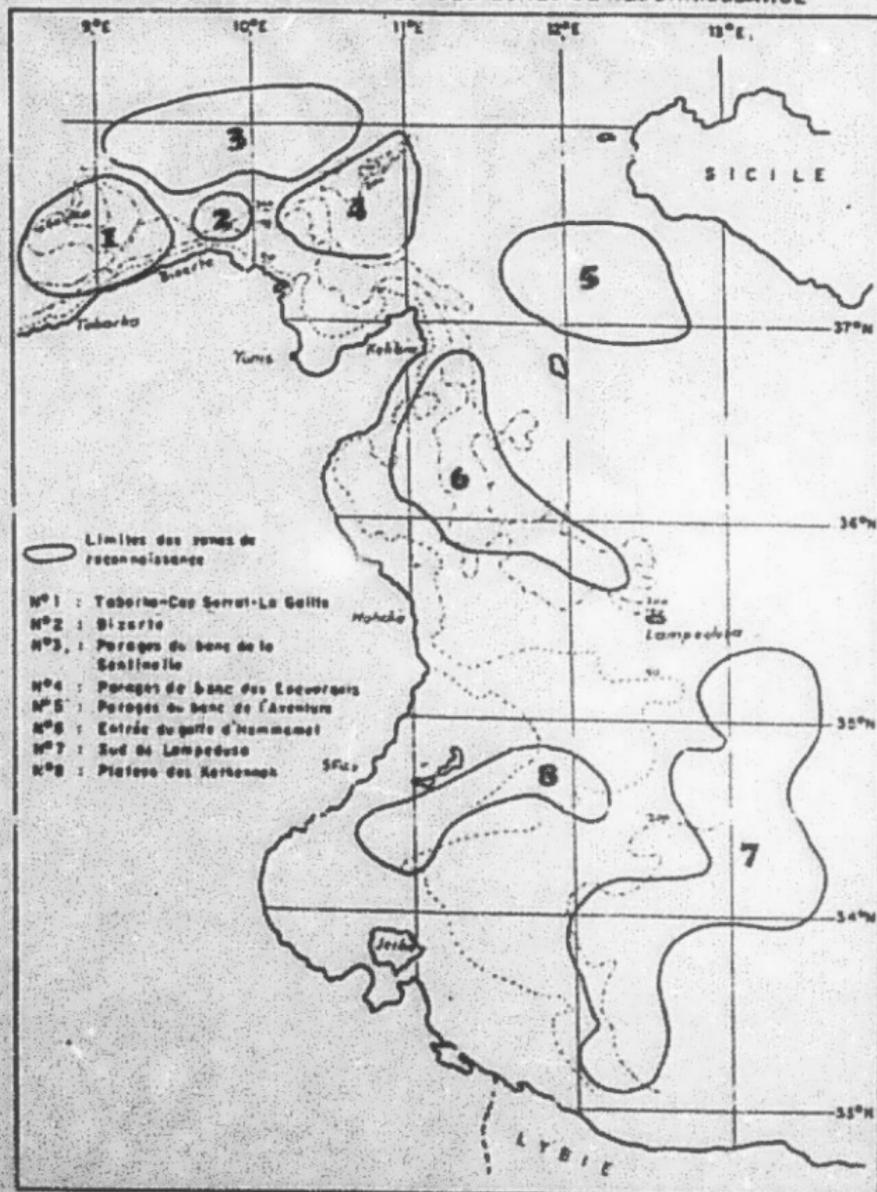
En outre, les bons résultats économiques obtenus dans la pêche de la crevette et des céphalopodes, par suite des prix très élevés à l'exportation semblent maintenir artificiellement la rentabilité de ces pêcheries.

L'évaluation des stocks de ressources pélagiques par l'approche globale indique que nous avons déjà atteint les prises maximales équilibrées qu'on peut prélever de nos stocks, dans l'état actuel d'exploitation. L'aménagement de ces pêcheries s'impose donc. Il est urgent de limiter la pêche dans les zones où des signes de "surexploitation" sont apparus et de réaliser un programme de recherche d'accompagnement permettant de dresser un bilan de la situation actuelle, de prendre les mesures nécessaires pour y remédier et de définir un plan d'aménagement de ces pêcheries.

D'ores et déjà la pêche des ressources pélagiques, notamment par le chalutage, devrait être orientée plus au large qu'elle ne l'est actuellement. Ce qui permettra de préserver les très jeunes individus. De même les pêcheurs devraient respecter les mailles légaux et les zones d'interdiction de pêche. De plus, il faut orienter la pêche vers de nouvelles ressources telles que la langoustine, les crevettes rouges, le sabre, etc....



POSITIONS ET LIMITES DES ZONES DE RECONNAISSANCE



FIN



VUES